9me ANNÉE N° 464 PARAIT LE SAMEDI 16 Décembre 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

TROP DE PHRASES

On renforce notre arsenal législatif, c'est bien. Mais est-il nécessaire d'attendre que les lois nouvelles soient promulguées pour agir ? Est-ce que les lois existantes ne permettaient pas au gouvernement de défendre la société contre les anarchistes ?

Si, elles le permettaient.

Les cabinets républicains avaient perdu l'habitude de s'en servir, et ils ont fini par croire qu'elles n'étaient pas bonnes, voilà la vérité.

C'est absolument comme pour les lois sur la liberté du travail que le cabinet Dupuy n'a pas osé appliquer plus que le cabinet Loubet.

En ce qui concerne les anarchistes, qu'est-ce qu'il y avait de plus simple que de cueillir les principaux pendant la nuit du 9 au 10 décembre ? Le ministre de la Justice n'a-t-il pas déclaré à la tribune que la police les connaissaient tous ?

Quelqu'un lui a crié : « Eh bien, alors, qu'attendez-vous pour les arrêter ? »

Il attend, parbleu, les lois nouvelles qui ne pourront être appliquées qu'aux crimes commis après leur promulgation.

En sorte qu'il suffira aux anarchistes de faire les morts pour qu'on ne leur dise rien.

Il n'y avait qu'un moyen pratique de dompter cette espèce de révolutionnaires, c'était de s'en débarrasser par la déportation, et il fallait instituer immédiatement une cour martiale.

On a reculé devant cette résolution énergique et l'on a eu bien tort. La preuve c'est que, devant l'appareil de dispositions compliquées déposé par le gouvernement, les socialistes et les radicaux du Palais-Bourbon ne se sont pas contentés de protester, ils ont été insolents.

Cette insolence donne la mesure des lois nouvelles et en montre l'insuffisance. Les socialistes parlementaires ont compris que le gouvernement ne serait pas aussi énergique qu'il voudrait en avoir l'air ; et appuyés sur les radicaux, ils ne doutent pas qu'ils parviendront à émousser la pointe du glaive détrempé de la Justice.

Nous craignons bien que l'avenir très prochain ne leur donne raison.

X X.

SAC AU DOS

Les Députés ont-ils le droit de violer la loi ?

Ils étaient fort troublés au moment où ils ont validé l'élection du citoyen Mirman, et ils est très probable qu'ils ne se sont pas rendus compte de la situation de ce personnage.

Le citoyen Mirman n'a pas accompli son service militaire, par ce qu'il avait contracté un engagement décennal avec l'Université.

Mais il a rompu cet engagement pour poser sa candidature aux élections législatives.

Rompant son engagement, il devait être immédiatement appréhenpé et incorporé dans un régiment.

On ne l'a pas fait.

Retombant sous le coup de la loi militaire, il était inéligible.

Les électeurs de Reims l'ont élu.

Il est vrai que les électeurs se moquent souvent de la loi.

Mais la Chambre était là pour rappeler à l'ordre et le Collège électoral et le prétendu député.

La Chambre à consacré l'élection irrégulière, et voilà le citoyen Mirman admis á siéger.

Que ferait ce citoyen, et que dirait la Chambre, si demain un avis de recrutement invitait, comme s'est son devoir, l'ex-professeur de l'Université à se rendre à la caserne pour être incorporé ?

La loi militaire est faite pour tous, et nul n'a le droit à se soustraire á l'impôt du sang.

Mais le bureau de recrutement direz-vous, laissera tranquille ce réfractaire, et le ministre de la guerre fermera les yeux.

Qu'est que cela prouve, sinon que le gouvernement républicain, tout en réclament des lois nouvelles, continue de montrer la même faiblesse dans l'application des lois existantes.

ALCESTE.

Un Meeting Socialiste

L'autre soir les socialistes ont tenus à Montmartre, un grand meeting de protestation contre les lois nouvelles proposées par le gouvernement·

Des discours très violents ont été prononcés.

L'anarchiste Brunet a déclaré que les anarchistes ne renient pas Vaillant car « ce qu'il faut prêcher au peuple ce n'est pas la conquête des pouvoirs publics, mais la mort de la bourgeoisie.

On a applaudi à outrance.

Le meeting s'est terminé par un vote de flétrissure contre la chambre qui a pepoussé l'amnistie et « exaspéré les amis du peuple. »

INFORMATIONS

Reculade

Des arrestations en masse avaient été décidées l'autre soir, au ministère de la Justice des ordres avaient même été données ; mais dans la nuit on a changé d'avis ; on ne fera rien avant le vote définitif des nouvelles lois d'exception.

Les Commissions pour les Lois répressives.

Les commissions nommées pour étudier les projets du gouvernement sur les explosifs et contre les associations de malfaiteurs estiment qu'il serait nécessaire d'aggraver la pénalité et la définition des crimes et délits.

Arrestations ajournées

Aucun ordre n'a été donné pour l'arrestation des énergumènes qui, dans le meeting de lundi soir, ont fait l'apologie du crime de Vaillant. On attend que les lois nouvelles soient promulguées

Il y a pourtant une loi très ancienne qui punit l'excitation à la haine des citoyens les uns contre les autres.

Mais cette loi date du premier Empire, et un gouvernement républicain ne saurait décemment s'en servir.

ÉLECTIONS SÉNATORIALES

En 1885, le 25 janvier, furent nommés sénateurs au premier tour et avec une forte majorité, MM. Soustre et Bouteille.

M. Michel, sénateur sortant, fut battu à une minorité à laquelle il ne s'attendait pas.

Parmi les nombreux candidats qui vont, le 7 janvier prochain, solliciter le suffrage des électeurs, on ne trouve pas un réactionnaire. Tous sont républicains. Les délégués n'auront donc pas à discuter sur l'opinion des postulants.

La candidature de M. L. Richaud lève un nouveau lièvre. Ces mêmes délégués se demanderont, s'il n'est pas juste et équitable que le siège laissé vacant par la mort de M. Bouteille, *candidat de la rive droite*, soit occupé par un sénateur pris sur cette même rive droite. Si l'inverse s'était produit, c'est-à-dire si au lieu de M. Bouteille, ce fut M. Soustre qui fut mort, est ce que quelqu'un aurait songé à prendre un sénateur autre part que dans la rive gauche ?

Si l'idée contraire avait germé dans la cervelle des électeurs des arrondissements de Forcalquier et de Sisteron, l'arrondissement de Digne — qui se fait un peu trop la part du lion, aurait jeté des hauts cris.

Nous ne voulons pas combattre M. Richaud qui est un irréprochable et estimé républicain, il y aurait tout autre à sa place que nous discuterions ce principe de la plus élémentaire honnêteté: « il ne faut pas que les uns aient tout, alors que les autres n'ont rien. »

Les intérêts du département ne seront pas plus scindés si les deux sénateurs ont leur domicile alpin à quelques kilomètres que s'ils habitent à quelques pas l'un de l'autre dans la bonne ville de Digne. Il n'y a absolument rien d'impolitique, d'injuste ni d'anti-républicain dans la prétention qu'ont les arrondissements — sacrifiés jusqu'ici, — d'avoir leur région plus spécialement représentée.

Nous concluons avec l'auteur de l'article paru sous la signature XXX, dans un des derniers numéros du *Républicain des Alpes*, que les électeurs sénatoriaux devront voter pour l'honorable M. Soustre et *pour un autre candidat qui, en aucun cas, ne pourra être pris sur la rive gauche de la Durance.*

LÉONARD MONTUERRI.

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE

SISTERON

Collège. — Monsieur Brousse, nommé professeur de mathématiques à notre Collège, en remplacement de M. Caïtuccoli, a pris possession de son poste. Nous sommes persuadés qu'il saura s'attirer de plus grandes sympathies que son prédécesseurr.

———

Chaque année, à la même époque, notre reporter chargé de la chronique locale arrive à la rédaction les mains vides et la mine allongée. Les approches de la Noël et du Jour de l'An font le vide autour des faits saillants qui pourraient intéresser les lecteurs. Il n'y a rien, absolument rien à glaner dans cette malheureuse chronique si ce n'est les cancans et les potins que des collaborateurs spéciaux ont pour mission de mettre en vedette.

Nous en demandons bien pardon à nos abonnés, mais nous ne pouvons cependant pas assassiner au coin des rues ni *faire* le mouchoir aux passants pour leur être agréable (pas aux passants, aux abonnés) et leur servir des entrefilets sensationnels.

———

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée — FÊTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN — *Tir aux pigeons de Monaco.* — Billets d'aller et retour de 1re classe de Lyon, Saint Etienne, Grenoble et Nevers à Nice. — *valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission.* — Faculté de prolongation de deux périodes de dix jours, moyennant un supplément de 10 o|o pour chaque période.

Billets délivrés du 19 au 31 décembre 1893 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des prospectus détaillés : à Lyon, à la gare Lyon perrache, à l'agence Lyonnaise de voyages, rue de la République 62, et à l'agence Cook, 2, place Bellecour, à St-Etienne, Grenoble et Nevers, à la gare.

———

Concours. — Un concours pour le surnumérariat de l'Administration des contributions indirectes aura lieu au chef-lieu de chaque département le 29 janvier 1894,

Les conditions d'âge pour l'admission au surnumérariat sont fixées ainsi qu'il suit par les règlements :

Pour le service des bureaux, 19 ans au moins et 25 ans au plus ;

Pour le service actif, 20 ans au moins et 25 ans au plus.

Les postulants se procureront le programme de l'examen, ainsi que la nomenclature des pièces qu'ils auront à fournir, à la direction des contributions indirectes de leur département où ils devront se faire inscrire avant le 23 décembre 1893. Les listes seront irrévocablement closes à cette date.

———

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source «Les Bernardins», de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganése.	traces
Sulfate de soude.....	0.1281
Chlorure de sodium....	0.0365
Silice.....	0.0740
Alumine.....	0.0930
Acide carbonique libre..	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

———

Un mot de la fin.

Boireau regarde les *Petites Affiches* :

Que faites-vous donc là ? demande un ami.

— Je compulse les mariages de l'année.

— Dans quel but ?

— Pour savoir s'il s'est marié plus d'hommes que de femmes.

———

ETAT CIVIL

du 8 au 15 Décembre.

NAISSANCES

Aillaud Elise Antonia. — Conis Albert Lucien Louis.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

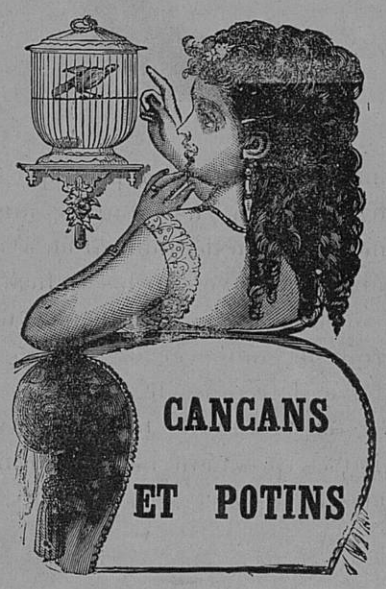
Henri Foglio 11 — Petit Louis 56 ans.

Marché d'Aix

du 14 Déceembre 1893

Bœufs limousins	1	15	à	1	35
Gris	1	10	à	1	25
Bœufs du pays	»	»»	à	»	»»
Moutons du pays	1	58	à	1	65
Moutons africains	»	»»	à	»	»»
Réserve	1	52	à	1	58
Moutons de Gap	1	52	à	1	55
Moutons de Barcelonete	»	»»	à	»	»»
Russes	»	»»	à	»	»»

CARTES DE VISITE sur beau carton, depuis **1** fr. **50** cent. *le cent.* Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Liv. rapide. A l'imprimerie du Journal. **Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque Livraison.**



Par acte notarié en date de ces jours derniers, la presse locale a renoncé à toute polémique personnelle. Elle se bornera à l'avenir à la publication de l'état-civil et des délibérations du conseil municipal. En apprenant cette sage résolution, les élus du suffrage universel nageront dans la joie jusqu'à s'y noyer.

* * *

Le Conseil Municipal, depuis les dernières élections qui ont nettoyé les écuries d'Augias, est devenu un modèle du genre. L'entente est si complète parmi nos édiles, que les soirs où il n'y a pas séance, nos 23 se réunissent quand même pour jouer au loto.

* * *

L'astronome attaché spécialement à l'observatoire du *Sisteron Journal*, a signalé une nouvelle étoile filante, qui d'après ses calculs s'arrêterait à Seynes-les-Alpes. Elle sera visible quelques jours encore, après quoi elle disparaîtra complètement.

* * *

On dit que Caïtuccoli, nommé au Collège de Seyne, n'accepte pas ce poste et a demandé un congé d'un an. Il va consacrer ce temps à préparer, en collaboration de Mac-Adaras, une brochure sur *les inconvénients de la politique dans l'enseignement.*

C'est ainsi que ces deux vieux débris vont se consoler entr'eux.

* * *

Au concert des Variétés, deux consommateurs causent *femmes* pendant un entr'acte et cherchent la définition de cet être charmant. « La femme, dit l'un, est un torrent qui change souvent de lit et qui grossit dans son cours. »

* * *

La température est atroce, on nous assure que les plus huppés de nos trouspétarinettes que l'on voyait fréquemment circuler jusqu'ici, ont été dévorées par des ours blancs dans les parages de la rue de Provence.

* * *

Y aurait-il de l'indiscrétion a demander aux six gentes personnes qui rôdaient mercredi soir á 9 heures, du pré de foire à la maison Armand, la cause de leur déguisement anticipé ?

Nous supposons que le carnaval approchant, elles ont voulu faire une répétition générale. Mais, pour Dieu, Mesdemoiselles X et Y, renoncez au costume masculin, il ne vous flatte pas.

VERVEINE

PLUS DE LÈVRES GERCÉES

par l'emploi de la Congoline, baume qui guérit aussi les crevasses des mains, fait disparaître les rugosités de la peau... Créateur : Victor Vaissier. En vente partout.

Condamnons l'Italie à rester sur le Pô,
Privée à tout jamais du savon du Congo.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

20

N° 148

S'adresser à ceux-ci, á ses « confrères » sa dignité s'y opposait, il savait bien ou outre qu'il ne trouverait pas, même parmi les Français nombreux qui figuraient dans la maison du prince, qu'une commisération gouailleuse, si ce n'est même un concours périlleux.

Il lui semblait bien cependant deviner une amitié plus franche et surtout plus honnête chez une des femmes attachées de très près à la princesse. Mais Louis, á vingt et un an, sans être resté ignorant des choses de l'amour, était demeuré chaste, et, répétons-le, sinon timide, du moins réservé et sauvage. Il crut entrevoir derrière l'amitié un sentiment plus tendre, que, disons-le nettement, il considéra comme indigne de lui et dangereux.

La princesse, dans sa beauté souveraine et sa grâce hautaine, daignait le traiter autrement qu'elle n'avait fait de son prédécesseur. Tout le monde en convenait et ne se gênait pas de le faire remarquer à Louis, en l'engageant à utiliser cet appui.

Mais le mal était déjà trop grand pour être enrayé ; la nostalgie tournait en maladie. Les médecins consultés essayèrent quelques remèdes, puis déclarèrent que s'il ne voulait pas laisser ses os en Russie, le plus sûr était de retourner promptement en France.

Il partit largement rémunéré ; lesté d'un adieu sans larmes de son élève, d'une poignée de main presque indifférente du prince, après avoir obtenu l'honneur de baiser la main de la princesse qui lui adressa un adieu dans lequel un grain de tendresse perçait sous la hauteur.

Lorsqu'il fut pour franchir le seuil du palais, il fut accosté par la femme de chambre de la princesse qui lui dit :

— Monsieur Belval, vous n'avez donc ni yeux ni oreilles. Si j'avais été à votre place, si j'avais comme vous intéressé la princesse, je n'aurais pas voulu qu'il soit dit que je quitterais la place si piteusement. Il y a un mois, il était encore temps ; maintenant, c'est elle qui a demandé au prince de ne pas vous conserver plus longtemps.

Comme Louis, hébété, n'osant comprendre ou feignant de n'avoir pas compris, se taisait, la jeune femme ajouta :

— Allons, Monsieur Louis, maintenant que vous retournez en France, permettez-moi de vous embrasser et accordez-moi la faveur de m'embrasser... Là... et maintenant un bon conseil : ne soyez plus si bête à l'avenir ; sans cela, vous ne réussirez pas.

Louis Belval n'eut pas plutôt mis le pied en France, qu'il sentit diminuer les malaises qui avaient inquiété un instant les hommes de science. Quelques journées au foyer paternel, une tournée d'un mois, faite presque en entier pédestrement, dans un rayon d'une vingtaine de lieues autour de X..., chez ses nombreux oncles, tantes et cousins, suffirent amplement à le remettre sur pied. C'est alors qu'il pensa á retourner á Paris, pour chercher une nouvelle voie.

Il ne songea pas une seconde à rentrer chez maître Z... ; décidément la chicane n'était, comme on dit, ni son fort ai son faible. La bourse encore bien garnie, grâce aux dernières libéralités du père de son ex-élève, Louis partit le cœur plein d'allégresse, l'imagination excitée par des mirages des plus hilirants.

Oh ! il n'eut pas la tentation de réaliser son beau rêve: la littérature exclusivement. La première année qui s'était écoulée depuis que ses parents s'étaient vus réduits à la portion congrue, n'avait en rien amélioré leur position. La sévère économie d'Etiennette, son habileté comme celle de son mari, leur permettaient de vivre sans se priver du nécessaire, cela va sans dire, et même de se payer le luxe du superflu peu coûteux qui, il y a trente ans, pour des appétis modestes, était encore possible en province.

Mais la position restait modeste, relativement besogneuse, exigeant un ordre, une méthode, une sagesse qui n'effrayaient nullement les deux époux.

G. PONTIS

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 13 décembre 1893.

La liquidation de Londres s'effectue dans des conditions faciles ; les nouvelles des autres places étrangères ne sont pas mauvaises en général ; mais les affaires sont peu actives et le marché est plutôt à la baisse. Le 3 o|o s'inscrit à 99.35 et le 4 1|2 à 105.22.

L'Italien clôture à 82.80. L'extérieure espagnole réactionne à 62 7|8.

Le marché des sociétés de crédit se ressent de la faiblesse générale des cours. Le Crédit Foncier se côte à 1.055, ce qui ne fait qu'accroître les demandes d'obligations.

Le Crédit Lyonnais est stationnaire à 773.75

Le Comptoir National d'Escompte à 491.50 et la société générale se consolide à 463.75.

L'action des immeubles de France est recherchée à 484.

L'obligation première série des eaux de Bayonne s'obtient à 278.75. Parmi les valeurs nouvelles il n'en est pas de plus recommandable à tous les points de vue ; ses garanties sont absolues et son rendement largement rémunérateur.

La Part du Patin Caoutchouc Fer a toujours un courant régulier de transactions. Sa nouvelle fabrication de chaussures obtient un réel succès.

L'action de Kébao se soutient à 570.

L'obligation des chemins économiques est à 416.50.

ETUDE
de
Me Auguste BASSAC
Notaire à Sisteron

Adjudication Volontaire

Le dimanche 31 Décembre 1893, à deux heures du soir, il sera procédé à la vente des immeubles ci-après désignés, appartenant à Michel Paulas ancien portefaix, propriétaire à Sisteron.

PREMIER LOT

Partie de maison sise á Sisteron, rue Porte-Sauve, composée de rez-de-chaussée, écurie et grenier à foin, avec cuve, cave et basse cour indivises avec M. Latil.

Mise á prix deux-cent-cinquante francs.

ci. . . . . 250 francs.

DEUXIEME LOT

Labour, quartier de l'Adrech des Combes, contenant environ 32 ares, touchant Jaume, chemin et les hoirs Titus.

Mise à prix : Cent francs,

ci. . . . . 100 francs.

TROISIEME LOT

Labour, terrier d'Entrepierres quartier de Saint-Puy, contenant environ 51 ares, touchant Messieurs Roche, Tamisier et les hoirs Daumas.

Mise à prix : Cent-cinquante francs

ci. . . . . 150 francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC, notaire.

Librairie — Papeterie — Reliure

Rentrée des Classes 1893

M. ASTIER Fils, *Libraire à Sisteron*, Place de l'Horloge, prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et fournitures Classiques ; tels que : cartables, sous-mains, musettes, serviettes, plumes et portes-plumes de tous genres. Cahiers illustrés et cartonnés tous formats. En un mot tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER Fils, remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses effors pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

COFFRES FORTS DELARUE

Feuillure creuse et croisée dernier perfectionnement, système de gache en biseau rendant toute effraction impossible (modèle déposé) 34 médailles, 14 Diplômes d'Honneur. Hors concours. Exposition de Tours 1892, *seule médaille d'or.*

Paris, 127, Boulevard Sébastopol. — Envoi du catalogue franco.

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. Rosoor-Delatre, á Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 50. — 14 Décembre 1893,
DEUXIÈME ANNÉE

Les Braconniers, par Jean Bernigry — *Voyage de S. A. I. le Grand-Duc héritier de Russie*, par S. E. le Prince Ouk-htonsky. — *Science en famille, les fleurs barométrique*, par E. Moller. — *Arlequinade*, par François-Deschamps *Concours.* — *L'Ami du Foyer.* — *Une histoire gaie.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot. Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements* : **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

POUR TEINDRE SOI-MÊME
EN TOUTES NUANCES
TOUTES SORTES D'ETOFFES
Employez
LA KABILINE
SE TROUVE PARTOUT

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

A VENDRE UNE MAISON, située à la Coste, composée de trois pièces. S'adresser à *M. Rebattu fils aîné* ou au bureau du Journal.

Mlle RICHAUD *sage-femme de 1re classe de la faculté de Montpellier*, a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de s'établir dans la ville de Sisteron, rue Droite, dans l'appartement même précédemment occupé par Madame Robert.

« Sisteron-Journal » à Marseille
Chez M. GAUCHON
Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

La Revue des Journaux et des Livres

NEUVIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres** : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue publie deux feuilletons, 1° **La CONFESSION d'un PAYSAN**, par Martial Moulin ; ce qui captive surtout, dans ces curieuses confidences, c'est la multiplicité des aventures, l'on y trouve de tout, scènes de mœurs rustiques, tableau de la vie militaire, récits de batailles, etc. 2° **les PROPOS d'un ESCAMOTEUR**, par E, Raynaly, l'illusionniste bien connu, sur la Prestidigitation et les Prestidigitateurs ; le travail de M. Raynaly interesse tout le monde, car non seulement il traite des prestidigitateurs, des physiciens, des magiciens, etc., mais encore du *Magnétisme* et du *Spiritisme* dans des conditions inattendues.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un splendide portrait peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

Abonnement : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des huit premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des huit dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr, rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriètaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expèdie ses produits.

	La pièce de 218 lit.	La 1/2 pièce 108 lit.
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

VINS NATURELS

Maison de Confiance
Jean Rulland
SISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Rousillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN
ON PORTE A DOMICILE

FUTAILLES USAGÉES A VENDRE

de **50** à **600** litres.

S'adresser a Etienne Bertrand, négociant en vins, Sisteron.

On trouvera également des vins nouveaux et vieux premières qualités à des prix défiant toute concurrence.

A LOUER DE SUITE

1er Etage et Magasin
DE CONFISERIE

avec Boiseries, Comptoirs, Vitrines, situé rue Saunerie, en face l'Hôtel Vassail. S'adresser aux bureaux du Journal.

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Le gérant : Aug. TURIN.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE
MACHINES à DÉCOUPER — TOURS et Accessoires
Fournitures générales pour DÉCOUPAGE
Catalogue illustré (plus de 500 figures) contre 40 centimes.
BICYCLETTES SOIGNÉES, Billes partout
CATALOGUE SPÉCIAL FRANCO
LE MELLE, Breveté S. G. D. G., *3, Rue de la Fidélité, Paris.*

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE
CHEVEUX-GRIS-CHUTE des CHEVEUX
SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS
2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON
CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS
Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.
Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.
CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.
ENTREPOT GÉNAL à PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadème de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

ON *DEMANDE* UN apprenti à L'Imprimerie DU JOURNAL

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

LES CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les Pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

IMPRIMERIE A. TURIN

SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE

Livrées en UNE Heure

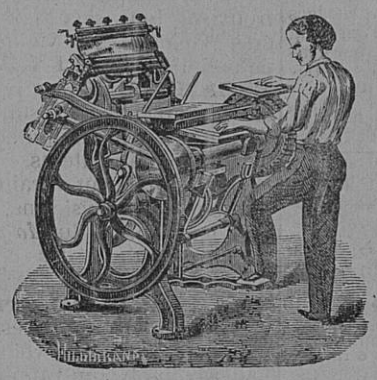
IMPRESSIONS
COMMERCIALES
ET DE LUXE

MANDATS

PROSPECTUS

LABEURS

ÉTIQUETTES



IMPRIMES
POUR MAIRIES
ET ADMINISTRATIONS

AFFICHES
de
Toutes Dimensions

LIVRAISON RAPIDE — PRIX MODÉRÉS

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS

Fournitures pour DÉCOUPAGE

A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS
Le TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.

BICYCLETTES TIERSOT

Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction.
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMANDE

PILULES OCO

Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les **Pilules Oco** dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume OCO .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules OCO .. 2 fr. 50 la boîte

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies

Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste

MANN & ILGEN

PARIS - 44, Rue de la Folie-Méricourt, 44 - PARIS

W.-L. MANN, Succr.

La Lampe " **ALADIN** " — force de lumière 24 bougies — est la meilleure lampe de table, à courant d'air, qui ait été é ablie jusqu'à ce jour. La disposition toute spéciale de son disque, perforé en tamis, que l'air traverse avec force, permet d'en élargir la flamme et de la rendre incandescente. Par l'application de ce principe, on obtient donc, avec un bec de petite dimension et de consommation relativement minime, une lumière d'une intensité étonnante, qui fait de la lampe " **ALADIN** " l'idéal de la lampe de bureau, de la lampe d'études, etc., son fonctionnement étant des plus simples et son entretien des plus faciles.

GRACIEUSE — **ÉLÉGANTE**

COMBUSTION COMPLÈTE — **SANS ODEUR**

PRIX-COURANT

pour les abonnés ou lecteurs du Journal.
J'envoie ma " **Lampe ALADIN** " en cuivre nickelé, avec abat-jour vert, double émail, de 19 centim. de diamètre et deux verres, franco de port et d'emballage au prix de

10 Fr. »

à domicile ou en gare la plus rapprochée dans toute la France contre remboursement

AVIS IMPORTANT

Pour éviter les frais de remboursement qui sont à la charge du destinataire, il suffira de joindre à la commande un mandat postal de 10 francs.

Le prix des verres de rechange est de **».35** pièce.

Par commandes d'au moins 12 verres à la fois, je les expédie *franco de port et d'emballage.*

Les mèches valent 0 fr. 25 l'une.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

Prière de faire les commandes à temps, afin de nous éviter un trop grand encombrement en pleine saison.

MANN & ILGEN

44, Rue de la Folie-Méricourt
PARIS

W.-L. MANN, Succr.

Meilleur système d'éclairage au Pétrole, pour Usines, Cafés, Eglises, Salles de réunion, Chais, Boutiques, etc., etc.

La question du mode d'éclairage, étant, pour ma Clientèle, d'une importance capitale, je me suis appliqué, depuis de longues années, à en étudier attentivement les systèmes les plus pratiques et je recommande en **toute sécurité**, pour les locaux de vaste dimension, ma

LAMPE " ÉCLAIR "

30 LIGNES

Perfectionnée, en cuivre poli, à **courant** d'air central, avec élévateur **permettant** l'allumage sans enlèvement **du verre et un extincteur nouveau à levier.**

Consommation : 100 grammes de pétrole par heure.
Force de lumière : 80 bougies.
Flamme incandescente aussi brillante que la lumière électrique.

PRIX DE FAVEUR pour les Abonnés et Lecteurs du Journal :

20 FRANCS

Franco de port et d'emballage, à domicile ou en gare la plus rapprochée par toute la France contre remboursement.

Mon appareil est complet, au prix ci-dessus et comprend: 1 lampe garnie de sa mèche, et de son verre, avec lyre fil fors extra-fort et abat-jour en tôle ondulée vernie de 55mm de diamètre.

Verres de rechange : **0 fr. 75** pièce.
Mèches de rechange : **0 fr. 50** pièce.
Lampe seule, munie de son verre. . . . . **14 fr.**
Lyre seule avec abat-jour, Prix. . . . . **7 fr. 50**

AVIS IMPORTANT. — Pour éviter les frais de remboursement, **0 fr. 40**, qui sont toujours à la charge du destinataire, il suffira d'envoyer un mandat-poste de **20 fr.** — Comme, sans dépasser le poids de 5 kilos qui désigne un verre de rechange devra joindre **0 fr. 75** au montant de son mandat.

Les verres de rechange, sont envoyés également **franco**, mais par commande d'au moins 12 à la fois, cette quantité formant un colis de 5 kilos. — Pour un nombre inférieur, l'emballage et le transport, s'élevant ensemble à **1 fr. 60**, sont à la charge de l'Acheteur, qui voudra bien les joindre au prix des verres.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

BON PRIME DU SISTERON - JOURNAL

Ce bon est à détacher et à joindre à la commande pour jouir des prix de faveur accordés au abonnés et lecteurs du Journal.

Un Spécimen de la Lampe ci-haut fonctionne dans nos bureaux à notre plus grande satisfaction

---

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON